



SORTIE  
le 12 mai 2023

REVUE  
de PRESSE

## Légendes

*Liszt, Schumann, Schubert*

Intégrale des mélodrames  
en version française


*Pascal Amoyel, piano*  
*Vincent Figuri, récitant*



LABEL SALAMANDRE

Référence : SAL 005

[www.salamandre-productions.com](http://www.salamandre-productions.com)

DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
septembre 2023		Internet	"C'est le hasard qui m'a amené à consacrer ma vie à la musique"...	<a href="#">Lien</a> ➔	-

## LÉGENDES

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ Mélodrames de Liszt,

Schubert et Schumann.

Pascal Amoyel (piano),

Vincent Figuri (récitant).

Salamandre. Ø 2021. TT : 1 h 21'.

TECHNIQUE : 3,5/5



Ne nous voilons pas la face : le genre du mélodrame est plus souvent qu'à son tour légèrement dissuasif. Surtout quand le récitant est atteint de préciosité aiguë, ou encore semble ne pas écouter la musique, ou enfin réduit son rôle à celui d'un narrateur neutre, laissant la musique faire le travail. Et empressons-nous d'ajouter : cet enregistrement nous console de beaucoup d'expériences douloureuses. D'abord parce que le programme est original et passionnant, passant de Liszt à Schubert et Schumann au gré d'un choix cohérent. Ensuite, parce que Pascal Amoyel offre une interprétation profonde, ne cherchant jamais l'effet facile ni la théâtralité à bon compte, mais plutôt la continuité du récit, une sorte de pulsation intime, déroulant patiemment le fil de chaque mélodrame. Enfin, parce que Vincent Figuri est peut-être ce qu'il nous a été donné d'entendre de meilleur dans ce répertoire, toutes langues confondues (incluant les narrateurs germanophones, souvent didactiques et ennuyeux).

Tout ici est en français (avec une incursion en langue originale pour *Adieu à la terre* qui atteste une familiarité certaine avec l'allemand). Comme quoi l'intérêt que peuvent susciter ces pages tient surtout à l'engagement et surtout à la musicalité du récitant. Vincent Figuri raconte, mais dans une symbiose telle avec son pianiste et avec la partition qu'il semble parfois chanter : rythme, scansion, timbre sont d'une impressionnante justesse, s'ajoutant à l'autorité et à la projection qui nous changent des récitants intimistes. Les Schumann sont emmenés avec force, les Liszt posés avec pénétration, et l'interprétation du Schubert s'avère idéalement contemplative. Voilà qui efface bien des frustrations passées, et invite à reconsidérer le genre. **Sylvain Fort**



## FRANZ LISZT (1811-1886) ★★★★★

Le mélodrame est un genre hybride et, disons-le, mal-aimé : après avoir connu une période de gloire au XVIII<sup>e</sup> siècle, il tombera en désuétude. Puis les compositeurs s'emploieront à davantage notifier la synchronisation texte/musique. Un procédé (proche de l'homorythmie) repris librement par Vincent Figuri lorsqu'il module sa voix au gré des focalisations et des atmosphères. L'exercice confine à la virtuosité dans la célèbre *Lenore* de Bürger et ses nombreux personnages. Mais le comédien évite l'écueil de la parodie et mise sur l'intelligibilité des paroles, qu'il a lui-même traduites. Il faut dire que le mélodrame, bien plus que la mélodie ou l'opéra, se soumet aisément au tamis de la traduction où il a peu à perdre, et l'auditeur francophone beaucoup

à gagner. Aux commandes d'un Fazioli dont il discipline les dispositions aux sonorités clinquantes, Pascal Amoyel est chez lui dans l'univers du dernier Liszt fait de gammes magyares, de chorals aux harmonies étranges et de mélodies épurées ; on regrettera simplement que les micros le placent trop au second plan. Pour les cinq mélodrames du Hongrois, on complètera par la version de Leslie Howard (Hyperion, 1995) avec divers partenaires qui déclament dans la langue originale. Trois diamants noirs de Schumann comptant parmi ses œuvres ultimes complètent ce programme singulier.

JÉRÉMIE BIGORIE

Mélodrames de Liszt, Schubert et Schumann — Vincent Figuri (comédien), Pascal Amoyel (piano) — SALAMANDRE 005. 2021. 1H 21 MIN

## “C’est le hasard qui m’a amené à consacrer ma vie à la musique” : le pianiste Pascal Amoyel se dévoile en exclusivité pour Casting.fr

*Le piano est un instrument qui demande rigueur, travail et passion. Depuis son enfance et ses premières mélodies dans la maison familiale, Pascal Amoyel s’est forgé une réputation de virtuose reconnue dans le monde entier. À l’occasion de son prochain spectacle “Le Pianiste aux 50 Doigts”, la rédaction de Casting.fr est partie à sa rencontre pour découvrir les secrets de sa carrière.*

**Pascal Amoyel, vous êtes pianiste de renommée internationale. Le monde entier vous écoute et vous admire pour votre talent. Quand avez-vous débuté le piano ?**

P.A : J’ai débuté le piano assez tôt, vers l’âge de six ans. Mais à l’époque j’improvisais beaucoup, je jouais tout d’oreille. C’est vers 11 ans que j’ai commencé l’étude du piano.

**Pourquoi cet instrument ?**

P.A : Parce qu’il trônait dans notre salon familial ! Mon pere en jouait donc je l’écoutais souvent. Et puis un jour je me suis approché et je l’ai imité.

**Comment vous êtes-vous formé ?**

P.A : Je suis d’abord rentré à l’Ecole Normale de musique de Paris, puis plus tard, au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Et Cziffra fut mon professeur, ce qui a compté énormément pour moi.

**On vous retrouve actuellement au Théâtre Montparnasse (Paris 14) dans le spectacle musical “Le pianiste aux 50 doigts”. Parlez-nous de ce reprise qui rend hommage à l’une des plus belles rencontres artistiques de votre vie.**

P.A : Un jour quand j’avais une douzaine d’années, la gardienne de mon immeuble à Paris est venue frapper à ma porte après m’avoir entendu jouer du piano. Elle m’a dit que Cziffra avait habité le même immeuble, et qu’il venait de déménager pour ouvrir une fondation pour les jeunes. Elle ajouta : « c’est peut-être ton destin d’aller le rencontrer ». Et en effet ce fut mon destin, car c’est grâce à lui que je suis devenu pianiste. Il était non seulement le pianiste de légende mais aussi un homme d’une bienveillance et d’une gentillesse confondantes. C’est donc le hasard ou la destinée qui m’a amené à consacrer ma vie à la musique.

**Dans ce spectacle, au-delà de vos talents de pianiste, le public vous découvre en tant que comédien. Comment vous êtes-vous entraîné ?**

P.A : Mon metteur en scène, Christian Fromont, acteur lui-même, m’a donné beaucoup de conseils. J’ai suivi également ceux de Francis Huster, Jean Piat, ou encore Brigitte Fossey que j’ai côtoyés dans d’autres projets.

**Comment vous préparez-vous avant une représentation ? Avez-vous un échauffement particulier ?**

P.A : Il y a toujours beaucoup d’heures de piano avant une représentation, d’autant que le programme musical de ce spectacle est très virtuose ! Et sur le plan mental, j’essaye de méditer, de faire le vide, de l’espace en moi pour être connecté à la fraîcheur de l’instant présent comme si, à chaque fois, c’était la première fois que je le donnais. C’est presque une réinvention chaque soir.

**Avez-vous déjà passé des auditions ? Comment cela se passe pour les pianistes ?**

P.A : Tout concert est en soi une « audition » ! Mais quand on est étudiant, on passe par toutes sortes de concours internationaux.

**Le moment le plus mémorable de votre carrière ?**

P.A : Mes rencontres avec Cziffra, indubitablement. Et le fait qu’il ait pu partager avec moi tout ce qu’il a traversé dans sa vie, de l’enfant jouant dans les cirques des bidonvilles de Budapest jusqu’au soldat évadé (qui vola un train dont le piano imite les sons dans ce spectacle), en passant par l’homme condamné aux travaux forcés après avoir tenté de s’évader de la Hongrie. Ce furent des moments de transmission artistiques et humaines uniques pour moi. Il deviendra ensuite l’un des plus grands pianistes de l’histoire.

**Quel conseil donneriez-vous à tous les musiciens de Casting.fr qui souhaitent réussir une carrière artistique ?**

P.A : De toujours suivre son enthousiasme, de tenter d’observer pourquoi il nous est indispensable de pratiquer une activité artistique. De ne pas chercher la célébrité ou la réussite. Si on fait les choses avec conviction et authenticité, alors on partagera cela un jour ou l’autre avec le public.

Retrouvez Pascal Amoyel sur la scène du Théâtre Montparnasse à partir du 28 septembre dans “Le Pianiste aux 50 Doigts”, un spectacle intimiste en hommage à György Cziffra. **Au-delà du spectacle, « Liszt Légendes », le dernier album de Pascal Amoyel et Vincent Figuri vient également de sortir chez Salamandre Label. Il est consacré aux compositions et mélodrames de Liszt, Schumann et Schubert et a déjà reçu 5 Diapasons et 4 Etoiles chez Classica.**

## RÉCOMPENSES



BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d’un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d’un CD, promotion d’une tournée ou d’un festival, organisation de concours.

BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d’améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

## Contact Presse

**Bettina Sadoux**

BSArtist Communication

[www.bs-artist.com](http://www.bs-artist.com)

[contact@bs-artist.com](mailto:contact@bs-artist.com)

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles

F- 75016 PARIS

Siret 402 439 038 000 25

APE N°9001 Z